

Hymne européen

L'**hymne européen** désigne l'hymne utilisé lors des cérémonies officielles de plusieurs organismes internationaux européens. Il s'agit d'un arrangement d'environ deux minutes¹ du thème musical de l'*Ode à la joie*, dernier mouvement de la Neuvième symphonie écrite en 1823 par Ludwig van Beethoven. Ce thème est actuellement utilisé par le Conseil de l'Europe et par l'Union européenne.

Sommaire

- 1 Historique
 - 1.1 Premières propositions
 - 1.2 Le rôle des communes
 - 1.3 Le débat au Conseil de l'Europe
 - 1.4 Adoption par les Communautés européennes
 - 1.5 Utilisations postérieures
- 2 Composition
- 3 La question des paroles
- 4 Notes et références
- 5 Liens externes

Ode à la Joie

Hymne de Divers organismes européens, notamment le Conseil de l'Europe et l'Union européenne

Adopté en 1986

Fichiers audio

Ode à la Joie



Des difficultés à utiliser ces médias?

Historique

Premières propositions

Après² la Seconde guerre mondiale, concomitamment à la question d'un drapeau pour les nouvelles institutions européennes, la question d'un hymne suscita un regain d'intérêt. Le Conseil de l'Europe reçut ainsi une vingtaine³ de propositions de musiques et paroles.

Richard Nikolaus de Coudenhove-Kalergi avait songé dès 1929 à utiliser l'*Ode à la joie* comme hymne européen. Cependant, après le rejet de sa proposition de célébration de journée de l'Europe, il craignait de faire lui-même la proposition officiellement⁴. Cependant il évoqua à nouveau la question en 1951⁵. Entre 1952 et 1966, alors que les deux États allemands présentent des équipes communes aux Jeux olympiques, l'Ode à la joie tient lieu d'hymne national.

Parmi les diverses propositions envoyées par de simples citoyens, il y eut :

- le *Chant de la paix* de Jehane-Louis Gaudet (professeur de chant à Lyon), datée du 26 août 1949, adressée et dédiée à Paul-Henri Spaak, alors président du Conseil de l'Europe. L'auteur destine en réalité ce chant aux Nations-Unies ;
- un *Hymne eines geeinten Europas* ou *Hymne à une Europe unifiée* (les deux titres sont de l'auteur) de Carl Kahlfuss, de Charlottenburg, datée du 14 octobre 1949⁶ ;
- un hymne intitulé *Invocata* de 1950⁷ de Hans Horben, de Deggendorf.

Il apparut aux représentants européens que la question de l'hymne ne saurait être résolue qu'après l'adoption d'un drapeau⁸. Cependant, l'adoption d'un drapeau fin 1955 ne donna pas lieu à celle d'un hymne.

Le rôle des communes

Depuis 1955, l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe décernait un prix de l'Europe et récompensait les communes œuvrant à la construction européenne. Les célébrations réalisées localement pouvaient comporter des représentations musicales et chorales et donnaient ainsi lieu à des interprétations de divers hymnes⁹.

En 1961, la section belge du Conseil des communes d'Europe commanda à Geo Teirlinck un arrangement musical de l'Ode à la joie, qu'elle associa à des paroles en rapport avec son domaine d'action, les jumelages de communes européennes. Ce choix, rapporté par René Radius dans le Rapport de l'Assemblée consultative (10 juin 1971), avait été explicité auprès des instances européennes par une lettre du Conseil des communes d'Europe datée de 1963, comme étant une « mélodie qui a[vait] déjà été enseignée dans les écoles bien avant qu'il n'en fût question au Conseil de l'Europe ».

Ce même Conseil des communes d'Europe, en Assemblée générale à Rome le 15 octobre 1964, émet la recommandation qu'un hymne soit adopté, à la fois par le Conseil de l'Europe et par la Communauté européenne.

Le débat au Conseil de l'Europe

En février 1971, une réunion du Comité pour la réactivation du Jour de l'Europe relance la question de l'hymne européen. Kjell T. Evers, président de la Conférence européenne pour les autorités territoriales, et qui avait présidé à la session, demande en mars à René Radius, président du comité sur les autorités territoriales auprès de l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe, d'inclure la question d'un hymne dans les délibérations de son comité¹⁰. Ce comité se réunit 30 avril et décide de proposer le mouvement final de la 9^e symphonie comme hymne, en laissant à plus tard le choix de paroles¹¹.

L'adoption officielle comme hymne européen se fera dans l'euphorie du bicentenaire de la naissance de Beethoven en 1970. Tenant compte d'un début d'usage de la IX^e symphonie dans des cérémonies européennes, l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe adopte cette mélodie comme hymne en juillet 1971¹². Le Conseil des ministres adopta de même cet hymne en janvier 1972. Comme pour le drapeau européen, l'assemblée incita par la suite les autres institutions européennes à adopter le même symbole¹³.

Adoption par les Communautés européennes

Les réflexions sur l'adoption d'un hymne pour les Communautés européennes ont commencé en 1985 (simultanément aux discussions sur le drapeau) lors du Conseil européen de Milan¹⁴. La décision fut prise par le Conseil « affaires étrangères » des 21 et 22 avril 1986, programmant une levée solennelle de drapeau et une interprétation du nouvel hymne le 29 mai¹⁵.

Utilisations postérieures

En dépit des protestations du Conseil de l'Europe¹⁶, la mélodie de Beethoven a été choisie par Ian Smith en 1974 comme l'hymne national du régime d'apartheid de Rhodésie du Sud, jusqu'à sa chute en 1980.

Le prélude de l'Ode à la joie dans sa version originale a été utilisé par le Kosovo comme hymne national en 2008 pour les préparatifs de son indépendance¹⁷.

Composition

L'Hymne utilisé par les organisations européennes repose sur la seule mélodie, sans référence au texte de Schiller utilisé et remanié par Beethoven pour la composition de sa symphonie.

La version officielle du Conseil de l'Europe est celle enregistrée par le chef d'orchestre autrichien Herbert von Karajan et l'orchestre philharmonique de Berlin en février-mars 1972. Sa durée est de 2 minutes et 15 secondes. Elle correspond aux mesures 140-187 du quatrième mouvement de la symphonie. Le parlement Européen a limité la durée de l'hymne lors de cérémonies officielles à 2 minutes et 07 secondes. Outre la mélodie, Karajan retient deux des trois variations de Beethoven (variation aux violons et sa transformation dans le sens d'une marche solennelle) et conclut sur une cadence sous une forme close que renforce un *ritenuto molto*⁵. Le tempo est sensiblement ralenti (noire à 120 au lieu de blanche à 80) et l'instrumentation va vers un renforcement uniforme de la sonorité au détriment de la richesse de la texture et de timbre.

En 2000, le Conseil de l'Europe commande au compositeur Christophe Guyard¹⁸ une *Rhapsodie sur l'Hymne européen* dont elle utilise un enregistrement pour illustrer des documents audiovisuels concernant le Conseil. Sa durée est de 6 minutes et 34 secondes.

La question des paroles

L'hymne européen a été adopté sans titre et sans paroles, en raison du multilinguisme européen. Cela lui retire la capacité d'être retenu, au contraire des hymnes nationaux qui, par leur paroles, peuvent être appris par tous et deviennent un élément symbolique fort. Officiellement, il est considéré que la musique est un langage *per se* qui exalte les idéaux européens¹⁹. Cette situation a fait l'objet de critiques de certains politiciens. Gerardo Fernández-Albor, député espagnol au Parlement européen, avait demandé en 1992 et 1994 à la Commission européenne si elle souhaitait apporter une version de l'hymne dans chaque langue européenne, ce à quoi la

Commission a réaffirmé qu'elle n'en avait pas l'intention²⁰.

Cependant, l'écriture de paroles pour l'hymne européen a suscité différents projets en différentes langues, sans faire l'objet d'un consensus au niveau européen.

Le latin a été envisagé, en tant qu'ancienne langue véhiculaire des pays européens, quoi que cette qualification soit de moins en moins vraie à mesure des élargissements de l'Union. Le compositeur autrichien et latiniste Peter Roland proposa une version en latin²¹. Romano Prodi, alors président de la Commission européenne, en a reçu une copie en cadeau personnel lors d'une visite à Vienne en février 2004, alors que le traité de Rome de 2004 était dans ses derniers mois de négociation et qu'un hymne pouvait être intégré au texte. Romano Prodi s'étant réjoui de cette initiative²² ainsi que d'autres officiels de l'Union européenne et du Conseil de l'Europe²³, l'évènement suscita une polémique dans la presse britannique qui craignait que ce cadeau fût annonciateur de leur adoption par l'Union européenne²⁴. La Commission européenne avait par la suite démenti toute intention d'utiliser cet hymne officiellement²⁵.

Le grec ancien a également été proposé, comme ayant une filiation de vocabulaire avec un grand nombre de langues de l'Union européenne. Cependant, plusieurs langues officielles de l'Union, comme le finnois ou le maltais, ne sont pas du tout liées au grec.

Plusieurs traductions du poème de Schiller ont également été écrites en espéranto²⁶, la plus connue étant celle de Kálmán Kalocsay.

En France, la mélodie de Beethoven a donné lieu à plusieurs adaptations bien avant la construction européenne, à destination des enfants des écoles. Un couplet (commençant par « Que la joie qui nous appelle ») a été écrit par Jean Ruault. Ces paroles ont été complétées de deux autres couplets (le premier de ces couplets commençant par « Peuples des cités lointaines ») du librettiste Maurice Bouchor (1855-1929), que ce dernier a publiés sous le titre *Hymne à l'universelle humanité*. Une autre version (commençant par « Oh ! Quel magnifique rêve ») de Maurice Bouchor a été publiée avec Julien Thiersot sous le titre *Hymne des temps futurs* dans les *Chants populaires pour les écoles* de la librairie Hachette au tout début du xx^e siècle²⁷. Une version postérieure de Joseph Folliet (commençant par « Joie discrète, humble, fidèle ») est également connue.

Notes et références

- La version du *Teatro da Trindade* de Lisbonne de 1994, utilisé par l'Union européenne, dure deux minutes et sept secondes, d'après le site dédié de l'Union européenne [1] (http://europa.eu/abc/symbols/anthem/index_en.htm)
- Les documents primaires cités dans la section sur l'historique ont fait l'objet d'une recension et d'une sélection par le Conseil de l'Europe. Ces documents choisis peuvent être consultés sur le site du Conseil de l'Europe : [2] (http://www.coe.int/t/dgal/dit/ilcd/Historical_Content/hymn_content_en.asp#sel)
- Nombre mentionné dans la lettre de Paul Michel Gabriel Lévy au sénateur belge M. A. Molter datée du 12 mars 1995.
- Lettre de Coudehove-Kalergi du 3 août 1955 (écrite à Berne) à Paul Michel Gabriel Lévy, adressée au Conseil de l'Europe.
- La Neuvième de Beethoven* d'Esteban Buch - 1999 - Gallimard
- Dans une lettre ultérieure, datée du 14 octobre 1950, l'auteur appelle cet hymne *Paneuropa*

7. Une lettre de l'Assemblée consultative à l'auteur indique que l'œuvre a été transmise à l'Assemblée par la Représentation allemande le 28 août 1950. Cette lettre mentionne que les projets d'hymnes ont été regroupés et que la question d l'opportunité d'un hymne ne sera traitée par l'Assemblée qu'une fois résolue la question du drapeau.
8. Lettre de Paul Michel Gabriel Lévy à Richard Nikolaus de Coudenhove-Kalergi datée du 5 septembre 1955, qui mentionne que la question de l'hymne sera résolue « assez facilement » mais seulement après l'adoption d'un drapeau, et propose à Coudenhove-Kalergi de « favoriser l'exécution de l'Hymne à la Joie de le 9^e symphonie dans toutes les manifestations européennes ».
9. . Le fait que des interprétations musicales soient habituellement associées aux célébrations européennes est mentionné dans le document AS/Loc 22 daté du 30 avril 1971, et présenté comme justifiant la nécessité d'adoption d'un hymne européen, suite à l'adoption d'un drapeau. Le document est consultable à [3] (http://www.coe.int/t/dgal/dit/ilcd/Historical_Content/hymn/22aslocpv10.pdf) .
10. Document AS/Loc (22) 37 (http://www.coe.int/t/dgal/dit/ilcd/Historical_Content/hymn/ta71/FRES492.htm)
11. Document AS/Loc (22) PV 10, lire en ligne (http://www.coe.int/t/dgal/dit/ilcd/Historical_Content/hymn/22aslocpv10.pdf)
12. Résolution 492 du 8 juillet 1971 : « Il convient de porter le choix sur une œuvre musicale représentative du génie de l'Europe et dont l'utilisation dans les manifestation à caractère européen constitue déjà l'ébauche d'une tradition », lire en ligne (<http://assembly.coe.int/Mainf.asp?link=/Documents/AdoptedText/ta71/FRES492.htm>)
13. Hymne européen sur le portail officiel de l'UE (http://europa.eu/abc/symbols/anthem/index_fr.htm) .
14. « *There is clearly a need, for both practical and symbolic reasons, for a flag and an emblem to be used at national and international events, exhibitions and other occasions where the existence of the Community needs to be brought to public attention. A decision on this matter is required in order to avoid misunderstanding and confusion.* » -- Report submitted to the Milan European Council (Milan, 28-29 juin 1985), in *Bulletin of the European Communities*. 1985, No Supplement 7/85, p. 18-30, lire en ligne (http://www.ena.lu/report_committee_peoples_europe_submitted_milan_european_council_milan_june_1985-020003404.html) .
15. « La musique de l'«Hymne à la joie », tirée du quatrième mouvement de la neuvième symphonie de Beethoven, sera utilisée lors de manifestations européennes. M. Carlo Ripa di Meana, membre de la Commission responsable de l'Europe des citoyens, a fait, à l'issue du Conseil, la déclaration suivante : « [...] Une cérémonie solennelle de levée du drapeau aura lieu à Bruxelles devant le siège de la Commission le 29 mai, le prélude de l'Hymne à la joie' de Beethoven, nouvel hymne européen, sera interprété [...] » -- Bulletin der Europäischen Gemeinschaften. Avril 1986, Nr. 4, S. 54; 57, lire en ligne (<http://www.ena.lu/flagge-emblem-hymne-gemeinschaft-030006407.html>)
16. Memorandum du 30 septembre 1974 : Utilisation de l'hymne européen par la Rhodésie comme hymne national (http://www.coe.int/t/dgal/dit/ilcd/Historical_Content/hymn/golsong.pdf)
17. Reuters, 6 février 2008, *Kosovo's countdown plays out to Beethoven*, lire en ligne (<http://www.reuters.com/article/latestCrisis/idUSBYT642665>) , annonce les répétitions de l'Orchestre philharmonique du Kosovo ; Reuters (Nebi Qena et William J. Kole), annonce que la partition a été jouée à l'occasion de la déclaration d'indépendance, lire en ligne (http://www.usatoday.com/news/world/2008-02-17-kosovo-independence_N.htm) .
18. Rhapsodie sur l'Hymne européen (<http://www.villacompositeurs.com/cguyard>) dans l'œuvre de Christophe Guyard
19. http://europa.eu/abc/symbols/anthem/index_fr.htm Symboles de l'Union européenne
20. Question écrite posée par Gerardo Fernández-Albor (PPE) à la Commission, intitulée « Version officielle communautaire de l'hymne européen », datée du 22 novembre 1994, référence E-2383/1994, publiée au JO C 81 du 3/4/1995 (p. 28), [4] (<http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+WQ+E-1994-2383+0+DOC+XML+V0//FR&language=FR>) . La réponse est datée du 12 décembre 1994 et a été donnée par Jacques Delors, [5] (<http://www.europarl.europa.eu/sides/getAllAnswers.do?reference=E-1994-2383&language=FR>) . La réponse du président Delors fait référence à la première question du même député, numérotée 1174/92 et publiée au JO no C 40 du 15. 2. 1993.
21. Hymnus Latinus Europae (<http://www.hymnus-europae.at>) www.hymnus-europae.at
22. La réaction de Romano Prodi a été rapporté par *Die Presse* dans la semaine du 2 au 8 février 2004.
23. « Le commissaire européen à l'Agriculture, l'Autrichien, Franz Fischler, ainsi que ses compatriotes Walter Schimmer

et Peter Schieder, respectivement secrétaire général du Conseil de l'Europe et président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, se sont engagés à promouvoir le projet. » – dépêche AFP datée du 9 février 2004

24. *EU fanatics want you to sing this dire anthem*, *The Sun*, 3 février 2004, p. 6 et 8, citées par la référence « Mise au point » plus bas et par la Représentation de la Commission européenne au Royaume-Uni. *O friend, no more these sounds! Sun hits wrong note as a deaf ear turned to truth*, Press watch n° 18, mai 2004, **(en)** lire en ligne (http://ec.europa.eu/unitedkingdom/press/press_watch/pdf/18.pdf) .
25. Commission européenne, Direction générale de la communication, « Mise au point », février 2004, lire en ligne (http://ec.europa.eu/dgs/communication/facts/fact_043_fr.htm)
26. Hymne européen en espéranto (<http://www.europo.eu/eo/europa-himno>) sur le site de l'Union européenne d'espéranto
27. Les paroles de ces différentes versions peuvent être consultées à site consacré à Ludwig van Beethoven (<http://www.lvbeethoven.com/Oeuvres/HymneEuropeen-OdeALaJoie.html>) .


Liens externes

Fichier audio

Hymne à la Joie (*info*)

La pièce centrale du quatrième mouvement de la neuvième symphonie de Beethoven est un chant : *L'hymne à la Joie*, texte basé sur l'Ode à la joie de Schiller.



 *Des problèmes pour écouter le fichier ?*

- † Hymne européen à écouter sur European NAvigator (<http://www.ena.lu?lang=1&doc=17815>)
- † Hymne européen sur le portail officiel de l'UE (http://europa.eu/abc/symbols/anthem/index_fr.htm)

Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Hymne_europ%C3%A9en ».

Dernière modification de cette page le 19 janvier 2011 à 22:34.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l’identique ; d’autres conditions peuvent s’appliquer. Voyez les conditions d’utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.